

vous la demande pas de moi-même. C'est J.-C. qui m'a envoyé ; je viens de sa part."

Sur quoi le Pape répondit publiquement jusqu'à trois fois : " Je veux bien que vous l'ayez."

On sait comment les souverains Pontifes ont successivement étendu cette faveur, au point de faire connaître et vénérer, par tout l'univers, le nom et la puissance de N.-D. des Anges. Innocent XII, par vénération pour ce saint lieu, étendit à tous les jours de l'année, l'indulgence plénière qui ne s'y gagnait d'abord que pendant un jour. Ainsi se trouva réalisé le plus cher désir de saint François, qui avait demandé cette indulgence au Pape sans limitation et à perpétuité. Et si l'on veut se former une idée de l'empressement des fidèles à profiter de cette grâce, il suffira de rapporter ce que dit un auteur, que le 1^{er} et le 2 août de chaque année, on comptait jusqu'à soixante mille pèlerins à la fois. Lorsque la porte du sanctuaire s'ouvrait, la presse était si grande, que chacun était obligé de lever les bras, pour ne pas être accablé ; et plusieurs étaient portés par les autres sans pouvoir mettre le pied à terre.

Mais, hélas ! ces beaux jours firent place à des temps mauvais, où ces fruits de salut furent délaissés presque complètement. Au bout de six siècles, la grande grâce de la Portioncule semblait avoir été mise en oubli, et l'on n'en tenait plus compte. Marie voyait ainsi dédaigner ses bienfaits par ceux qui en auraient eu le plus besoin, par les pauvres pécheurs, qui se perdaient en foule, faute de recourir à la main maternelle qui aurait pu les sauver.

Pour ranimer la foi et la piété, il fallait une